

combé à Londres, le 1<sup>er</sup> juillet, aux atteintes d'une méningite. Elle a été soignée par M. et Madame Louis Germond qui étaient venus à Paris pour recevoir leurs neveux et nièces, et qui, à la triste nouvelle, se sont empressés de se rendre à Londres. Ils en sont revenus le 5 juillet, après avoir rendu à la terre la dépouille de leur nièce. Nos amis s'associeront à nous pour entourer de leur sympathie et de leurs prières la famille affligée, et surtout le père que la triste nouvelle va trouver dans sa solitude de Thabana-Morèna. Dieu le soutienne et le console dans son affliction.



## MISSION DU LESSOUTO

BONNES NOUVELLES DE M. ET MADAME COILLARD ET DE  
LEURS COMPAGNONS DE VOYAGE

Les dernières nouvelles que nous ayons reçues de nos voyageurs datent d'East-London, point où Mademoiselle Emma Ellenberger a dû se séparer de MM. et Mesdames Coillard et Christol, qui continuaient leur route par voie de mer, tandis qu'elle-même suivait le chemin ordinaire du Lessouto par Queenstown et Aliwal. Nous engageons nos lecteurs à lire dans le *Petit Messager* le récit que Mademoiselle Ellenberger a fait à ses frères et à sa sœur de l'arrivée au Cap et du voyage jusqu'à East-London.

M. Coillard lui-même ne nous a pas donné signe de vie depuis le Cap. Il nous promettait une lettre qu'il n'aura sans doute eu le loisir de rédiger qu'en arrivant au Lessouto. M. Christol, de son côté, n'a pas écrit depuis son passage au Cap. L'essentiel pour nous est de savoir que le voyage s'est bien passé, et sur ce point toutes les lettres que nous avons reçues sont unanimes. La traversée, fort calme, sauf le dernier jour, a été un temps de repos dont nos amis avaient grand besoin, et dont ils ont joui avec reconnaissance.

Espérons qu'il nous sera bientôt possible d'annoncer leur heureuse arrivée à ce *home* de Lérivé, où ils aspirent à se retremper dans le silence et la paix, avant le grand voyage qu'ils préparent.



DÉPART DE M. ET MADAME JOUSSE ET INSTALLATION DE  
M. DANIEL KECK A THABA-BOSSIOU

M. Jousse nous écrit de Morija : « Je désire vous informer en quelques mots de notre départ du Lessouto. C'est hier qu'au milieu des larmes et des sanglots nous avons quitté ce cher Thaba-Bossiou, notre *home*, notre champ de travail, le lieu où nous avons tout à la fois le plus joui et le plus souffert de notre vie. Je me sens encore trop brisé par les émotions pour chercher à vous retracer les scènes émouvantes qui ont précédé et accompagné notre départ ; peut-être pourrai-je le faire une autre fois. » M. Jousse ajoute que D. V. il quittera le Cap le 11 juillet avec Madame Jousse, Mademoiselle Marie Cochet et un fils de M. Lautré. Ils espèrent arriver à Londres vers le 30 juillet et à Paris les premiers jours d'août.

L'installation de M. Daniel Keck, appelé par la Conférence à remplacer M. Jousse à Thaba-Bossiou, a eu lieu le dimanche suivant, 11 juin. Voici ce que nous en dit M. Mabile : « Dimanche passé, H. Dyke, Duvoisin et moi avons installé Daniel Keck à Thaba-Bossiou. Déjà la veille, dans une réunion qui avait duré trois heures, M. Jousse et les membres de son Eglise avaient pris congé les uns des autres. Le dimanche, il fit ses adieux à la tribu en général. H. Dyke lui répondit de la part de la Conférence et des Eglises... Après son discours, je fis l'installation de Daniel Keck ; celui-ci dit en quelques mots bien sentis ce qu'il désirait faire à Thaba-Bossiou. Massoupa et Job, les principaux chefs présents,

saluèrent M. Jousse, l'assurant qu'eux aussi désiraient le revoir dans le ciel. Après quoi, un des premiers convertis au christianisme, maintenant relaps, Abraham Ramatsiatsa, fit la longue histoire de sa conversion et de sa chute et exprima, lui aussi, l'espoir de se rencontrer avec son missionnaire et son père, M. Casalis, aux pieds de Jésus. L'après-midi nous eûmes la Cène. Nous espérons que ces deux émouvantes journées auront produit ou produiront des fruits pour la vie éternelle. »

---

M. DIETERLEN A M. CASALIS

Hermon, 31 mai 1882.

Cher monsieur Casalis,

Dans la lettre que vous venez d'adresser aux Eglises du Lessouto par l'intermédiaire du *Lésélinyana*, vous recommandez aux Bassoutos de reprendre leurs bonnes habitudes religieuses, et vous mentionnez en particulier ces fêtes qui de temps en temps viennent donner une nouvelle impulsion à nos troupeaux. Vous aviez bien senti que nous devions à tout prix nous compter après ces longs mois de désarroi, et nous convaincre *de visu* qu'après tout nos Eglises existaient encore, que le zèle n'était pas encore éteint, et qu'il ne suffisait pas de la vie des camps ou d'un séjour temporaire dans des cavernes pour détruire le travail de cinquante années. Ce besoin, nous l'avons tous éprouvé nous-mêmes au Lessouto. Sans nous concerter à l'avance, presque tous les missionnaires ont organisé des assemblées générales de leurs Eglises pour la semaine de Pâques, et de cette époque date en quelque sorte le réveil de notre œuvre, la reconstitution de tout l'édifice. Ah ! que vous auriez été heureux, si vous aviez pu vous trouver avec nous en face de ces cen-